

COMMUNIQUÉ

Paris, le 24 janvier 2013

Les responsables de master enseignement en mathématiques se sont réunis le 23 janvier à l'invitation de la Société Mathématique de France. Conscients de l'importance de mener à bien la réforme de la formation des enseignants, en particulier dans un contexte de chute des effectifs par rapport au nombre de postes à pourvoir, ils ont partagé les informations qu'ils possèdent sur les projets en cours et les effectifs étudiants et de candidats aux concours.

Ils regrettent la précipitation et l'opacité dans laquelle la réflexion est menée. Cette précipitation affole étudiants et enseignants, et a un effet démobilisateur sur des formateurs qui viennent de participer à des réformes en urgence pendant 5 ans.

Ils constatent que cette précipitation a des effets néfastes, dus au manque de réflexion de fond et de concertation ; en particulier, une séparation entre bloc "disciplinaire" et blocs "didactique" ou "professionnel" serait contraire à tout le travail qui a été mené ces dernières années par les acteurs de ces formations pour unifier les points de vue et construire une formation cohérente et adaptée aux futurs professeurs.

Ils regrettent que le projet aboutisse à un isolement de la formation des enseignants par rapport aux autres formations universitaires et une rupture pédagogique et institutionnelle par rapport à l'enseignement de licence.

Ils soulignent le risque réel que cette nouvelle réforme ne rebute les étudiants et n'accentue la chute des effectifs des candidats aux concours en coupant le master MEF de la licence qui le précède et des autres débouchés.

Des équipes pédagogiques expérimentées, formées de personnels d'origines multiples (UFR, IUFM, etc) ont ces dernières années conçu et pris en charge ces formations, en adéquation avec les réalités locales. Il serait souhaitable de leur faire confiance au lieu d'imposer encore une fois par le haut des réformes sur lesquelles elles n'ont pas été consultées.

Les participants à cette réunion demandent donc un délai pour l'élaboration des nouveaux masters, en étroite collaboration avec les équipes pédagogiques actuelles. Ils demandent que la mise en place du dispositif soit repoussée à la rentrée 2014.

Texte adopté par des représentants des masters enseignement en mathématiques des universités d'Aix-Marseille, Amiens, Angers, Avignon, Besançon, Brest, Bordeaux 1, Cergy Pontoise, Clermont-Ferrand, Corte, Evry, Limoges, Lorraine (sites de Nancy et Metz), Lille 1, Lyon 1, Montpellier 2, Nantes, Orléans, Paris 6, Paris 7, Paris 11, Poitiers, Reims, Rennes 1, Rouen, Strasbourg, Toulouse 3, Tours, Valenciennes, Versailles Saint-Quentin.